20[illegible]0103/0

18/03/99

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'EGLISE SAINT-BONIFACE, EN CE COMPRIS LE MOBILIER FIXE PAR DESTINATION, SISE 21 A -23 RUE DE LA PAIX A IXELLES.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 28 mai 1998 entamant la procédure de classement comme monument de la totalité de l'église Saint-Boniface, en ce compris le mobilier fixe par destination, sise rue de la Paix 21 A-23 à Ixelles;

Vu l'avis de la Commission royale des monuments et des sites émis le 7 octobre 1998 ;

Considérant que la Fabrique d'église n'a pas émis d'observations dans le délai prévu par l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993 ;

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN DE SINT-BONIFATIUSKERK, HIERBIJ INBEGREPEN HET MEUBILAIR DAT VAST IS DOOR BESTEMMING, GELEGEN VREDESTRAAT 21 A-23 TE ELSENE.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23 ;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 28 mei 1998 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van de Sint-Bonifatiuskerk, hierbij inbegrepen het meubilair dat vast is door bestemming, gelegen Vredestraat 21 A-23 te Elsene.;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 7 oktober 1998 ;

Overwegende dat de kerkfabriek geen opmerkingen heeft meegedeeld binnen van de termijn opgelegd door artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993 ;

Sur la proposition du Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

ARRETE

BESLUIT

Article 1er - Est classée comme monument, la totalité de l'église Saint-Boniface, en ce compris le mobilier fixe par destination sise 21A-23 rue de la Paix à Ixelles, connue au cadastre d'Ixelles, 1ère division, section A, 2ème feuille, parcelles nos 615 c et 616 d, en raison de son intérêt historique et artistique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Artikel 1 - Wordt beschermd als monument de totaliteit van de Sint-Bonifatiuskerk, hierbij inbegrepen het meublilair.dat vast is door bestemming, gelegen Vredestraat 21A-23 te Elsene, bekend ten kadaster te Elsene, 1ste afdeling, sectie A, 2de blad, percelen nrs 615 c en 616 d, wegens haar historische en artistieke waarde, zoals nader bepaald in bijlage I gevoegd bij dit besluit.

Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument betreft het geheel van de percelen en de wegen, evenals gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan gevoegd in bijlage II van dit besluit

Art. 3- Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté

Art. 3- De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 18 -03- 1999

Brussel, 18 -03- 1999

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

Copie certifiée conforme Voor eensluidend verklaard afschrift

Charles PICQUE

Nadine SOUGNÉ

GRBC - Chancellerie BHR - Kanselarij

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'EGLISE SAINT-BONIFACE, EN CE COMPRIS LE MOBILIER FIXE PAR DESTINATION, SISE 21A-23 RUE DE LA PAIX A IXELLES

Réf. cadastrale : 1re division, section A, 2e feuille, parcelles nos 615 c et 616 d

Description sommaire :

L'église Saint-Boniface est un édifice de style néogothique flamboyant érigé entre 1846 et 1849, d'après les plans de l'architecte Joseph Jonas Dumont, et agrandie en 1885, selon les plans de Louis De Curte datés 1877.
Cette église halle à trois vaisseaux adopte un plan en croix latine.
Elle comptait à l'origine trois travées entre le massif antérieur et le chœur. Celui-ci était composé d'une petite travée flanquée de deux chapelles et terminée par une abside polygonale. Lors des transformations de 1885, De Curte ajouta, à la place de l'ancien chœur, un transept et un nouveau chœur. C'est ainsi que l'église compte quatre travées devant le transept, un transept en très légère saillie (une travée), un chœur de deux petites travées, précédé d'une travée identique à celle qui précède le transept et terminé par une grande abside polygonale. L'abside est flanquée de deux sacristies de plan rectangulaire donnant sur les rues de l'Athénée et Bouré. La façade de ces bâtiments symétriques compte deux travées dont une travée-pignon à rampants droits. Elle est éclairée aux étages par d'étroites baies rectangulaires, dont une baie jumelée, surmontées pour la plupart d'un linteau orné d'un arc trilobé. Les sacristies sont couvertes d'une bâtière à croupe.

Parvis

Le parvis de l'église est couvert de dalles en pierre bleue. Deux marches mènent à la plate-forme située au niveau des entrées des annexes latérales de l'église. Trois marches mènent ensuite aux portails de l'église. Le long de la voirie, le parvis est éclairé par quatre réverbères en fonte sur un socle octogonal en pierre bleue, dont la base est carrée.

Façade de l'église

L'église et les sacristies sont construites en pierre de Gobertange. La façade de l'église présente une structure pyramidale dominée par la flèche du clocher. Les trois nefs sont séparées par des contreforts terminés par des pinacles à crochets.
Au centre de la façade, le portail avec porte à deux vantaux est encadré par deux petits contreforts couronnés de pinacles à crochets ; il est surmonté d'un gâble ajouré de motifs flamboyants. Le tympan est décoré d'un bas-relief dû au sculpteur Laumans et illustrant le miracle de la multiplication des pains [1]. Les portails latéraux ont un tympan en pierre, orné de réseaux d'arcatures trilobées, surmonté d'un quadrilobe. Au-dessus des portails, de grandes fenêtres en tiers-point sont ornées de remplages à décor trilobé. La rose qui orne la pointe de la fenêtre centrale est décorée de motifs en S typiquement flamboyants. La base des pignons

[1] France BOREL, *L'église Saint-Boniface, un jalon dans l'histoire de l'architecture au XIXème siècle*, in *Mémoires d'Ixelles*, n°1, janvier, 1981.

des nefs est marquée par une grande balustrade ajourée dominant une frise d'arcature trilobée. Le pignon central est interrompu par le clocher de plan carré avec pignon à rampants droits. Ce dernier, surmonté d'une flèche polygonale, est flanqué de petits contreforts d'angle jumelés en équerre et couronnés de pinacles. Le pignon central se prolonge, visuellement, par un gâble qui se développe devant la façade du clocher. Au centre de ce gâble, une petite niche trilobée abrite une vierge à l'enfant. Les sommets des grands contreforts encadrant la partie centrale de la façade sont reliés à la tour par un arc-boutant.
La façade, située en retrait par rapport aux maisons mitoyennes, est reliée à celles-ci par des pans obliques terminés par un pignon et encadrés par des contreforts avec pinacles. Ils sont également percés d'une porte au rez-de-chaussée qui ne mène pas à l'église mais aux bâtiments annexes et notamment au presbytère.

Intérieur

Les travées de la nef centrale et du transept sont couvertes par des voûtes à liernes et tiercerons, tandis que celles des nefs latérales sont couvertes par de simples voûtes d'ogives. Ces voûtes retombent dans les nefs, sur des piliers à noyau carré cantonné de colonnes et dans le transept (et les travées qui le jouxtent), sur des piliers composés. Ces piliers ont des chapiteaux à feuilles de chou. Les maçonneries sont enduites et peintes dans une teinte beige uniforme tandis que les socles des murs, colonnes et piliers sont en pierre bleue.
La décoration intérieure de l'église relève, elle aussi, du répertoire gothique.
Le chœur, séparé de la nef par un banc de communion en marbre, est richement décoré : la partie supérieure des murs sous appui est décorée d'une arcature à arcs en accolade, ornés de trilobes et retombant sur des petits culots historiés. Le mur sous appui est surmonté d'une balustrade avec arcature trilobée. Celle-ci est interrompue par les colonnes de la coursière longeant le mur du chœur, colonnes auxquelles sont adossées des niches avec dais abritant des figures de saints en ronde-bosse.

Mobilier

Le mobilier en bois néogothique de l'église a été réalisé par Jean-François Malfait et son fils Auguste-François entre 1855 et les dernières années du XIXe siècle.[2] Il comprend notamment des confessionnaux, un chemin de croix en bas-relief, des stalles, des portes et tambours de porte ornés de statuettes en bois sculpté, une tribune et un buffet d'orgue, des autels, un banc de communion, trois sièges destinés à la célébration des offices et différents objets de culte.

Une partie seulement de ce mobilier est encore à sa place d'origine dans l'église : il s'agit principalement des confessionnaux réalisés dans les années 1860 par J.-F. Malfait et dont le décor sculpté reprend le sujet souvent usité du Sacrement de la pénitence, thème traditionnel des confessionnaux flamands des XVIIe et XVIIIe siècles.
Les confessionnaux sont intégrés dans un lambris, chacun d'eux étant encadré par deux des stations du chemin de croix, œuvre remarquable des mêmes artistes : plusieurs des bas-reliefs portent la signature de J.-F Malfait et sont datés entre 1862 et 1869.
Constituées de deux rangs de sièges basculables, les stalles sont placées de part et d'autre du chœur. Elles sont l'œuvre de A.-F. Malfait (1890-1896).

---

[2] Toutes les informations relatives à la décoration intérieure sont extraites d'un inventaire du mobilier établi à la demande de l'a.s.b.l. Saint-Boniface, par deux historiennes de l'ULB.

L'autel du Sacré-Cœur, placé dans les années 1960 dans le chœur de l'église où il remplaça l'ancien maître-autel démembré, est l'œuvre du sculpteur gantois Rooms (1909-1912). En chêne sculpté polychrome, il est représentatif de la tendance « archéologique » de la fin du néogothique.

Sont également conservés de nombreux éléments sculptés provenant d'anciens autels, démembrés dans les années 1960. Ce sont notamment une statue de la Vierge, un bas-relief représentant l'Annonciation et un ensemble de statuettes - figures d'apôtres - faisant partie d'une Dormition provenant de l'ancien autel de la Vierge (J.-F. Malfait, 1855) ; une statue de saint Joseph, deux reliefs représentant la Nativité et l'Adoration des mages et un gisant provenant de l'ancien autel de Saint-Joseph (J.-F. Malfait, 1871) ; une statue de saint Boniface, une scène de lamentation sur le corps du Christ et la porte du tabernacle, ornée d'un relief représentant saint Jean Baptiste, provenant de l'ancien maître-autel (A.-F. Malfait, 1895) ; une statue de Jésus en bois peint, le tabernacle et deux relief en laiton représentant les pélerins d'Emmaeus et le Christ au Jardin des oliviers provenant de l'ancien autel du Saint-Sacrement (encore partiellement en place, au fond du chœur).
A noter aussi : une partie de la cuve de l'ancienne chaire ainsi que plusieurs statuettes de saints et une statue du Christ qui en couronnait l'abat-voix.
Les différents éléments de l'autel des reliques de saint Boniface (A.-F. Malfait, 1896), aujourd'hui démembré, sont également conservés : table et soubassement de l'autel (à leur place d'origine), ciborium et pièce d'orfèvrerie contenant les reliques.

Sculptures

En dehors des statues du chœur déjà décrites et des sculptures en bois conçues pour les différents autels (voir ci-dessus), l'église possède plusieurs statues de saints dont un Sacré-Cœur par J.F. et A.-F. Malfait (1876), ainsi qu'un Saint-Michel et une Vierge de Lourdes par De Beule.

Peintures

L'église abrite plusieurs portraits de curés de la paroisse, une dernière Cène et, dans le transept, de grandes peintures au nombre de six réalisées sur toile à la manière de fresques par le peintre anversois Ernest Wante entre 1906 et 1920-21. Les sujets en sont le *Miracle de saint Boniface en 1244*, la *Célébration de l'Eucharistie*, la *Guérison du paralytique*, la parabole *Laissez venir à moi les petits enfants*, la *Nativité* et le *Mariage de saint Joseph*.

Vitraux

Les vitraux de style néogothique au nombre de vingt-quatre de la nef, du transept et du chœur – auxquels il faut ajouter cinq verrières faites de simple verre cathédrale – ont été réalisés par divers artistes dont Van den Poorten et Ladon, durant le dernier tiers du XIXe siècle et les deux premières décennies du XXe. Parmi les principaux sujets traités : *La dernière Cène* (1861) et *Jésus enseignant aux docteurs* (1864), réalisés l'un comme l'autre par Van der Poorten d'après un projet de Malfait. Il faut également relever de nombreuses figures de saints et de saintes, des scènes de la vie de saint Boniface et de saint Antoine (Ladon, 1915) et des scènes tirées des Ecritures telles que le *Mariage de la Vierge* et la *Fuite en Egypte* l'*Entrée du Christ*

à Jérusalem, la *Dernière Cène* et le *Calvaire*, le *Jugement dernier* et la *Résurrection des morts*.
Trois petits vitraux datés de 1902 ornent également la chapelle de saint Boniface dans le bras droit du transept. Réalisés dans le style des vitraux gothiques tardifs, ils représentent deux scènes de miracle et l'invention de reliques du saint.

Luminaires

Des appliques – girandoles – en fonte de style néogothique assurent l'éclairage de l'église.

Orgue

L'église est pourvue d'une tribune d'orgue, adossée à l'entrée principale. Le dessous de la tribune, qui compte trois travées, est couvert par des voûtes d'ogives - avec liernes et tiercerons pour la travée centrale - qui retombent sur des colonnes à chapiteau feuillagé.
Buffet : ce buffet de style néo-gothique a été dessiné, comme la balustrade de la tribune, par J.F. Malfait. Il se compose d'une grande plate-face divisée en deux parties de cinq tuyaux chacune, suivies de part et d'autre d'une tourelle en tiers-point de sept tuyaux, puis d'une plate-face de sept tuyaux et encore d'une tourelle polygonale de sept tuyaux. Tous les tuyaux qui garnissent la façade sont en étoffe. L'entablement est posé sur un socle rentrant et laissant de la place sur la tribune relativement étroite ; deux colonnes supportent cet entablement. La sculpture est abondante et regorge de détails tels que rinceaux, arcs en ogive et en accolade, pinacles et panneaux à parchemin plissé. La console est « renversée » et « indépendante ».
Instrument : grand orgue romantique de trois claviers de 56 notes, un pédalier de 27 notes et 31 jeux, cet instrument est commandé au départ de la console placée au milieu de la tribune, partiellement en-dessous du buffet. Les claviers, à traction mécanique, sont munis au grand-orgue d'une machine Barker, dispositif inventé au XIXe siècle pour faciliter le jeu de l'organiste. La registration est disposée en rangées sur des gradins, de part et d'autre des claviers.
La structure interne de l'instrument est composée des sommiers diatoniques du grand-orgue, placés au centre du buffet, entourés des deux sommiers diatoniques du positif derrière lesquels sont installés ceux de la pédale. La boîte expressive du récit avec deux sommiers diatoniques pour les jeux et les jeux de combinaisons est placée en retrait et surélevée.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier.

Intérêt historique et artistique :

Construite entre 1846 et 1849, et agrandie en 1885, l'église Saint-Boniface est la première église de style néogothique édifiée à Bruxelles. Elle traduit une vision de l'architecture médiévale qui était celle de la première moitié du XIXe siècle, moins « archéologique » que celle qui prévaudra dans les réalisations ultérieures.
L'architecte J.J. Dumont, qui en dessina les plans, est également connu pour la restauration de nombreux édifices gothiques en Belgique, pays où il fut à l'origine du renouveau de ce style.
L. De Curte, auteur des agrandissements de l'église, conféra à la nef et au chœur une allure

plus proche des modèles gothiques par l'adoption d'un plan en croix latine, alors que l'espace intérieure tel que l'avait dessiné J.J. Dumont était davantage marqué par l'héritage néoclassique : nef relativement peu élancée formant un espace large et aéré.
Mobilier, sculptures, vitraux, peintures concourent par la grande qualité de leur exécution et l'homogénéité de leur conception à l'intérêt exceptionnel de cet édifice.
Témoin majeur du premier style néogothique à Bruxelles, l'église Saint-Boniface occupe par ailleurs une position stratégique sur un plan urbanistique. Point de fuite de la perspective de la rue Saint-Boniface, c'est en effet autour d'elle que s'est constitué, à la fin du XIXe siècle et au début du XXe, le quartier du même nom dans lequel un ensemble important de maisons de style Art nouveau est d'ores et déjà classé. Le classement de l'église Saint-Boniface contribuerait dès lors de manière décisive à assurer la préservation et la mise en valeur d'un ensemble urbain d'un intérêt remarquable.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 18 -03- 1999

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

Charles PICQUE.

Copie
certifiée conforme

NADINE SOUGNÉ
CHANCELLERIE

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN DE SINT-BONIFATIUSKERK, HIERBIJ INBEGREPEN HET MEUBILAIR DAT VAST IS DOOR BESTEMMING, GELEGEN VREDESTRAAT 21A-23 TE ELSENE

Kadastrale gegevens : 1ste afdeling, sectie A, 2de blad, percelen nrs 615c en 616d

Beknopte beschrijving :

De Sint-Bonifatiuskerk werd tussen 1846 en 1849 opgetrokken in flamboyante neogotische stijl, volgens de plannen van architect Joseph Jonas Dumont en vergroot in 1885, naar de ontwerpen van Louis De Curte (1877).
De driebeukige hallenkerk heeft de vorm van een Latijns kruis.
Oorspronkelijk telde ze drie traveeën tussen het westwerk en het koor. Dit koor bestond uit een kleine travee met aan weerszijden een kapel, die eindigde op een polygonale apsis. Bij de verbouwingen in 1885 voegde De Curte een transept en een nieuw koor toe op de plaats van het oude koor. Het resultaat is een kerk met vier traveeën vóór het transept, een zeer licht uitspringend transept (één travee), een koor van twee kleine traveeën, voorafgegaan door een travee die identiek is aan die van het transept en eindigend op een grote polygonale apsis. Deze apsis wordt aan weerszijden geflankeerd door een rechthoekige sacristie die uitkijkt op de Atheneumstraat en de Bouréstraat. De gevels van deze symmetrische gebouwen tellen twee traveeën, waarvan één puntgevel en zijn bedekt met een afgewolfd zadeldak. Ze worden op de verdiepingen verlicht door smalle rechthoekige vensters, waaronder een tweelicht, meestal onder een latei met drielobdecoratie.

Voorplein

Het voorplein van de kerk is geplaveid met hardstenen vloerstenen. Twee treden leiden naar een platform dat zich op dezelfde hoogte als de ingangen aan de zijgebouwen van de kerk bevindt. De drie daaropvolgende treden leiden naar de kerkportalen. Aan de straatkant wordt het voorplein verlicht door vier gietijzeren lantaarns op een arduinen octogonale sokkel met vierkante basis.

Kerkgevel

De kerk en de sacristieën zijn opgetrokken in Gobertangesteen. De kerkgevel vertoont een piramidale structuur die gedomineerd wordt door de torenspits. De drie beuken zijn van elkaar gescheiden door steunberen die eindigen op pinakels met hogels.
In het midden van de gevel bevindt zich een portaal met vleugeldeur, gevat tussen twee kleine steunberen met pinakels en hogels ; de deur is bekroond door een wimberg, versierd met flamboyante motieven. Het timpaan heeft een bas-reliëf van beeldhouwer Laumans dat de Wonderbaarlijke vermenigvuldiging van broden voorstelt[3]. De zijportalen hebben een stenen timpaan, versierd met drielobarcaturen en bekroond door een vierpasmotief. Hierboven bevinden zich grote spitsboogvensters met drielobbig maaswerk. Het roosvenster in de top

---

[3] France BOREL, *L'église Saint-Boniface, un jalon dans l'histoire de l'architecture au XIXème siècle,* in *Mémoires d'Ixelles*, nr. 1, januari 1981.

van het centrale venster heeft typische flamboyante S-motieven. De puntgevels worden onderaan de geveltop voorafgegaan door een opengewerkte balustrade, boven een fries met drielobmotief. De centrale puntgevel is onderbroken door een vierkante klokkentoren met polygonale spits. Deze puntgevel wordt aan weerszijden geflankeerd door kleine, dwars gekoppelde hoeksteunberen met pinakels en wordt als het ware voortgezet door een wimberg vóór de klokkentoren. Centraal op de wimberg bevindt zich een nis met een beeld van Maria met kind. De uiteinden van de grote steunberen aan weerszijden van het centrale gevelgedeelte zijn met luchtbogen aan de toren verbonden.
De voorgevel, die terugwijkt ten opzichte van de aanpalende huizen is met deze panden verbonden door middel van schuine gevelwanden met geveltop tussen steunberen met pinakels. Ze hebben een deur op de begane grond die niet naar de kerk maar naar bijgebouwen, meer bepaald het presbyterium leidt.

Interieur

De traveeën van de middenbeuk en het transept zijn overdekt met gewelven voorzien van verbindingsribben en tiercerons, terwijl de zijbeuken eenvoudige kruisribgewelven bezitten. De gewelven rusten op gebundelde pijlers bestaande uit een vierkante kern met gecantonneerde zuilen in de beuken en in het transept (en de aansluitende traveeën) op samengestelde pijlers met koolbladkelkkapitelen. Het metselwerk is bepleisterd en effen beige beschilderd terwijl de sokkels van muren, zuilen en pijlers van blauwe hardsteen zijn.
De interieurdecoratie van de kerk heeft haar inspiratie eveneens aan de gotische vormentaal ontleend.
Het koor, dat van de middenbeuk gescheiden is door een marmeren communiebank, heeft een overvloedige decoratie : de steunmuren zijn bovenaan voorzien van een accoladeboogvormige arcatuur met drielobben, die rust op kleine historiserende kraagstenen. Hierboven bevindt zich een balustrade met drielobarcatuur, onderbroken door de zuilen van de loopgang langs het koor. Tegen deze zuilen staan nissen met heiligenbeelden in hoog reliëf onder baldakijn.

Meubilair

Het neogotisch houten meubilair van de kerk is het werk van Jean-François en Auguste-François (zijn zoon) Malfait, die het uitvoerden tussen 1855 en de laatste jaren van de 19de eeuw[4]. Het omvat meer bepaald biechtstoelen, een kruisweg in bas-reliëf, koorstoelen, deuren, draaideuren met houten beelden, een tribune en een orgelkast, altaren, een communiebank, drie stoelen voor de misviering en diverse cultusobjecten.

Slechts één enkel deel van het meubilair heeft zijn oorspronkelijke plaats in de kerk behouden : de biechtstoelen die J.-F. Malfait in de jaren 1860 vervaardigde met als decor het vaak afgebeelde sacrament van boetvaardigheid, een traditioneel thema van de Vlaamse biechtstoelen uit de 17de en 18de eeuw.
Deze biechtstoelen zijn verwerkt in de lambrisering en worden telkens aan beide kanten geflankeerd door twee staties van de kruisweg, een opmerkelijk kunstwerk van dezelfe

[4]Alle informatie inzake de interieurdecoratie komt uit een inventaris van het kerkelijk meubilair die opgemaakt werd door twee historici van de U.L.B. op vraag van de v.z.w. saint-Boniface.

kunstenaars : verschillende bas-reliëfs dragen de handtekening van J.-F. Malfait en zijn gedateerd tussen 1862 en 1869.
Het koorgestoelte, een realisatie van A.-F. Malfait (1890-1896), bestaat uit twee rijen klapstoelen en bevindt zich aan weerszijden van het koor.

Het altaar van het Heilig Hart dat in de jaren 1960 in het koor werd geplaatst ter vervanging van het voormalige, uit elkaar gehaalde hoofdaltaar, is het werk van de Gentse beeldhouwer Rooms (1909-1912). Het gaat om een bewerkt eiken polychroom altaar dat typisch is voor de « archeologische » tendens op het einde van de neogotiek.

Voorts bleven talrijke elementen van voormalige, in de jaren 1960 uit elkaar gehaalde altaren bewaard. Het gaat meer bepaald om een beeld van de Maagd Maria, een bas-reliëf dat de Aankondiging voorstelt en een reeks beeldjes - apostelfiguren - van een Dormitio, afkomstig van het voormalig Maria-altaar (J.-F. Malfait, 1855) ; een beeld van Sint-Jozef, twee reliëfs die de Geboorte en de Aanbidding der wijzen voorstellen en een liggend figuur van het voormalig altaar van Sint-Jozef (J.-F. Malfait, 1871) ; een beeld van Sint-Bonifatius, een Bewening van de dode Christus en de tabernakeldeur met reliëfvoorstelling van Sint-Jan-de-Doper afkomstig van het voormalige hoofdaltaar (A.-F. Malfait, 1895) ; een beeld van Jezus in beschilderd hout, het tabernakel en twee reliëfs van messing met afbeeldingen van de Emmaüsgangers en Christus in de Olijfgaard, afkomstig van het voormalig altaar van het Heilig Sacrament (nog gedeeltelijk ter plaatse, achteraan het koor).
Ook werd nog een deel van het bovenste stuk van de voormalige preekstoel bewaard alsook verschillende heiligenbeeldjes en een Christusbeeld, dat het klankbord van de preekstoel bekroonde.
Ten slotte zijn de verschillende onderdelen van het uit elkaar gehaalde altaar met relieken van Sint-Bonifatius (A.-F. Malfait, 1896) nog bewaard : de tafel en de sokkel van het altaar (op hun oorspronkelijke plaats), het ciborium en een zilveren voorwerp dat relieken bevat.

Sculptuur

Behalve de hierboven beschreven beelden van het koor en de houten beelden die ontworpen werden voor de verschillende altaren (cf. supra), telt de kerk ook nog verschillende andere heiligenbeelden waaronder één van het Heilig Hart door J.F. en A.-F. Malfait (1876), een Sint-Michiel en een Maagd van Lourdes door De Beule.

Schilderijen

De kerk bezit verschillende portretten van parochiepastoors, een Laatste Avondmaal en, in het transept, zes grote doeken die de Antwerpse schilder Ernest Wante tussen 1906 en 1920-'21 volgens de frescotechniek schilderde. Het gaat om *Het wonder van de Heilige Bonifatius in 1244*, *De eucharistieviering*, *De genezing van de lamme*, de parabel *Laat de kleine kinderen tot mij komen*, *De Geboorte* en *Het huwelijk van Sint-Jozef.*

Glasramen

De neogotische glasramen – vierentwintig in het schip, het transept en het koor plus vijf eenvoudige ramen in kathedraalglas – zijn van de hand van verschillende kunstenaars zoals Van den Poorten en Ladon en dateren uit het laatste derde van de 19de eeuw en de eerste twee

decennia van de 20ste eeuw. Worden onder meer afgebeeld : *Het laatste avondmaal* (1861) en *Jezus onderricht de geleerden* (1864), beide van Van der Poorten, naar een ontwerp van Malfait. Voorts zijn er talrijke voorstellingen van heiligenfiguren, scènes uit het leven van de Heilige Bonifatius en de Heilige Antonius (Ladon, 1915) en bijbelscènes zoals het *Huwelijk van* Maria en de *Vlucht uit Egypte, De intrede in Jeruzalem, Het laatste avondmaal* en de *Kruisweg, Het laatste oordeel* en de *Opstanding van de doden.*
Drie kleine glasramen uit 1902 bevinden zich in de kapel van Sint-Bonifatius, in de rechterarm van het transept. Uitgevoerd in de stijl van laatgotische glasramen, ze stellen twee wonderscènes en het vinden van de relieken van de heilige voor.

Verlichting

Kandelaarvormige, neogotische wandverlichtingen in gitijzer verlichten de kerk.

Orgel

Ten slotte heeft de kerk een orgeltribune, tegen de hoofdingang. De onderkant van de tribune, die drie traveeën telt, is bedekt met een kruisribgewelf, boven de hoofdtravee voorzien van verbindingsribben en tiercerons en rustend op zuilen met bladwerkkapitelen.
Orgelkast : deze orgelkast in neogotische stijl werd, net zoals de balustrade van de tribune, door J.F. Malfait ontworpen. Ze bestaat uit een groot veld met twee delen van telkens vijf pijpen, aan weerszijden geflankeerd door een spitse toren van zeven pijpen, een veld van zeven pijpen en een segmententoren van zeven pijpen. Alle frontpijpen zijn van orgelmetaal. Het entablement rust op een terugwijkende sokkel en creëert zo wat ruimte op de vrij smalle tribune ; twee zuilen schragen het entablement. Het houtsnijwerk is duidelijk aanwezig en biedt een overvloed aan rankwerk, spits- en accoladebogen, pinakels en briefpanelen. De speeltafel is omgekeerd en vrijstaand.
Instrument : groot romantisch orgel met drie klavieren van 56 noten, een pedaal van 27 noten en 31 registers. Het instrument wordt bediend vanaf de speeltafel, die in het midden van de tribune staat, gedeeltelijk onder de orgelkast. De klavieren met mechanische tractuur zijn aan het hoofdorgel voorzien van een Barkermachine, een 19de-eeuwse uitvinding die het spel van de organist moest vergemakkelijken. De registers bevinden zich in rijen, trapsgewijs, aan weerszijden van de klavieren.
De interne structuur van het instrument bestaat uit atonische sleepladen van het hoofdorgel in het midden van de orgelkast, waarrond zich diatonische sleepladen van het positief bevinden. Hierachter liggen de sleepladen van het pedaal. De zwelkast van het Récit, met twee diatonische sleepladen voor de spelen en combinatiespelen, wijkt terug en is verhoogd.

Waarde van het goed volgens de maatstaven zoals bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische en artistieke waarde :

De Sint-Bonifatiuskerk, opgetrokken tussen 1846 en 1849 en vergroot in 1885, is de eerste neogotische kerk van Brussel. Ze vertaalt een visie op middeleeuwse architectuur zoals die

gangbaar was in de eerste helft van de 19de eeuw, toen archeologische accuraatheid minder belangrijk was dan in latere realisaties.
Architect J.J. Dumont, die de plannen ontwierp, is eveneens bekend voor de restauratie van talrijke gotische gebouwen in België. Het was overigens in ons land dat de hernieuwde aandacht voor deze stijl haar oorsprong vindt. L. De Curte, die instond voor de uitbreiding van de kerk, gaf het schip en koor de vorm van een Latijns kruis, waardoor het veeleer de allure van een gotische kerk kreeg. De binnenruimte van de hand van J.J. Dumont daarentegen draagt meer de stempel van het neoclassicisme : het ietwat uitgerokken schip zorgt voor een brede, open ruimte.
Meubilair, beelden, glasramen en schilderijen dragen door hun kwalitatief hoogstaande uitvoering en homogeniteit bij tot de uitzonderlijke waarde van dit gebouw.
Als hoofdgetuige van de eerste neogotische stijl in Brussel, neemt de Sint-Bonifatiuskerk bovendien een strategische plaats in op stedenbouwkundig gebied. De kerk vormt het vluchtpunt van het perspectief van de Sint-Bonifaasstraat en tegelijkertijd de kern waarrond zich op het einde van de 19de eeuw en het begin van de 20ste eeuw de gelijknamige wijk ontwikkeld heeft. Niet ver van de kerk bevindt zich overigens een geheel van art-nouveauhuizen dat al beschermd is. De bescherming van de Sint-Bonifatiuskerk zou dan ook op overtuigende wijze bijdragen tot het behoud en de heropwaardering van een opmerkelijk stedelijk geheel.
Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 18 -03- 1999

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

Charles PICQUE.

VOOR EENSLUIDEND
VERKLAARD AFSCHRIFT

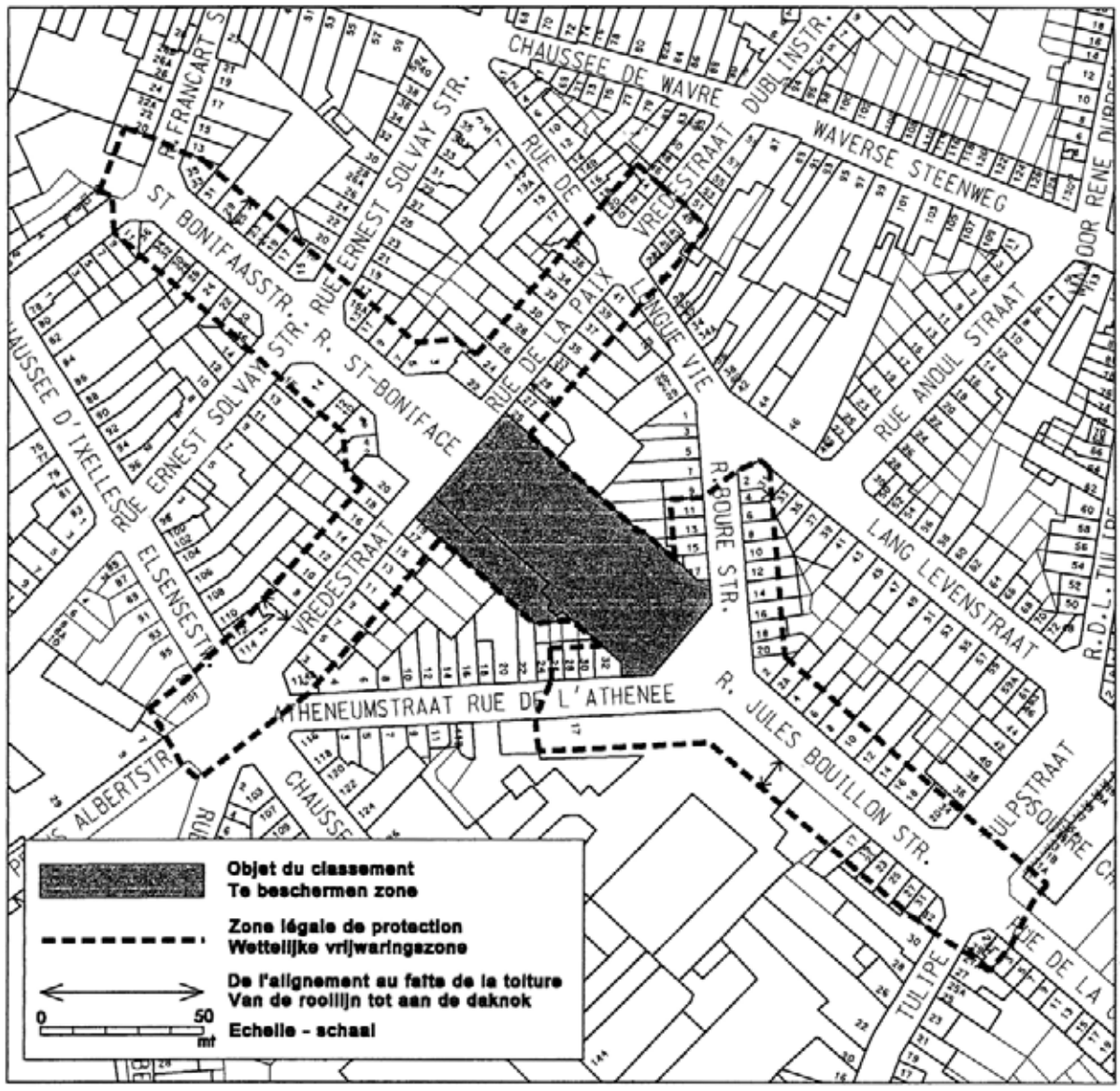
NADINE SOUGNÉ
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'EGLISE SAINT-BONIFACE, EN CE COMPRIS LE MOBILIER FIXE PAR DESTINATION SISE 21A-23 RUE DE LA PAIX A IXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN DE SINT-BONIFATIUSKERK, HIERBIJ INBEGREPEN HET MEUBILAIR DAT VAST IS DOOR BESTEMMING GELEGEN VREDESTRAAT 21A-23 TE ELSENE

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du ,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

Copie certifiée conforme Voor eensluidend verklaard

18-03-1999

18-03-1999

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

Nadine SOUGNE

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

Charles PICQUE.

GRBC - Chancellerie

BHR - Kanselarij